

Le magazine de
la communauté de communes
de l'île d'Oléron

Numéro 55 Février 2021

VENT PORTANT

Page 10

Aménagements
accès plages 2021

Page 15

La CdC toujours
plus énergique

Page 16

La tornade, et après ?

DOSSIER

Après l'élection, l'horizon !

Page 6

ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES

 WWW.CDC-OLERON.COM



#1 Fin de chantier de mise en sécurité contre les submersions. Le système de protection de Boyardville/ La Perrotine : 4,5 km de murets, rehausse, portails, portillons, batardeaux à lames. 9,4 M€ de travaux financés. Merci PAPI* !

#2 Juillet 2020, lancement d'une campagne de sécurité routière. La CdC appelle à la prudence, à la tolérance dans le partage de la voirie. En octobre, les nuits s'étirant, une nouvelle thématique fleurit : cyclistes renforcez votre visibilité !

#3 Le soleil, ressource renouvelable locale ! Ici capté à l'aéroport comme sur 10 nouvelles installations photovoltaïques réalisées en 2020. Elles produisent l'électricité nécessaire à 700 personnes/an.

* Programme d'Actions de Prévention des Inondations



SOMMAIRE

2 Plongée libre

3 Édito

4-5 Le singulier au pluriel



6-9 Longue vue

10-12 Levons l'ancre

13-15 Écoléronais

16-17 De l'air frais

18 Info/Intox

19 Les visages d'Oléron

20 Nos rendez-vous

Vent Portant est une publication de la communauté de communes de l'île d'Oléron. Directeur de la publication : Michel Parent - **Comité de rédaction** : Patrice Robillard, Jean-Marie Clerget, Patrick Gazeu, Micheline Humbert, Patrick Livenais - **Rédacteur** : Elian Monteiro Da Silva - **Conception/Réalisation** : Agence KA2 Communication - **Crédits photos** : Laurent Wangermez, CdC île d'Oléron - M. Chauvin (Les Déjhouqués), M^{me} Schaefer - Mairie du Château d'Oléron - O. Motelet **Impression** : Imprimerie IRO - **Vent Portant intègre dans sa fabrication une réflexion environnementale et fait appel à un imprimeur certifié PEFC utilisant un papier certifié PEFC 100 %, issu de la gestion durable des forêts et de sources contrôlées.**

**ÉCRIVEZ-NOUS !
SUIVEZ-NOUS !**

Magazine Vent Portant

Communauté de communes
de l'île d'Oléron
17310 Saint-Pierre-d'Oléron
☎ 05 46 47 24 68

✉ accueil@cdc-oleron.fr

Inscrivez-vous à la lettre
d'information mensuelle
de la CdC sur cdc-oleron.com

Suivez notre actu
sur les réseaux sociaux
f @communautede.liledoleron

ÉDITO



Madame, Monsieur,

Cette année 2020, qui est maintenant derrière nous, fut complètement atypique et a bouleversé la vie de chacun d'entre nous.

L'économie, la vie quotidienne et les conséquences médicales de la COVID19 furent extrêmement douloureuses.

La vie collective n'a pas été épargnée mais les élections municipales ont pu finalement se dérouler.

La mise en place des communautés de communes fut retardée de plusieurs mois et j'ai eu l'honneur d'être élu président de la communauté de communes de l'île d'Oléron le 15 juillet 2020.

Six mois après, je n'évoquerai pas bien sûr le bilan d'une mandature qui commence, mais j'ai eu le temps de mesurer le chemin parcouru depuis la création de celle-ci il y a 25 ans avec 3 présidents : Messieurs Blémond, Moquay et Massicot qui à tour de rôle, ont amené avec les élus communautaires et les techniciens la CdC là où elle est.

Ses compétences, de par la volonté de l'État, ont été considérablement élargies.

En 6 mois j'ai pu apprécier la qualité des techniciens attachés à l'institution communautaire, fiers de « construire » l'île d'Oléron et amoureux de notre territoire.

Notre CdC est saluée par les autres collectivités (département et région) ainsi que par les services de l'État pour son efficacité, même si elle agit sans tapage, sûre d'elle-même, face aux enjeux qui nous attendent.

Au-delà de ce constat très positif, l'institution est aussi une histoire de femmes et d'hommes, techniciens, mais aussi d'élus.

Cette nouvelle équipe constituée d'anciens et de jeunes, qui découvrent pour certains la vie collective, a l'envie de bien faire.

Faire de l'île d'Oléron
une île préservée,
authentique,
accueillante, vivante,
exemplaire et innovante.

Pour cela, elle a besoin d'une vision stratégique.

Je me permets de proposer à mes collègues deux choses :

D'une part, à mes yeux, la CdC ne doit pas être une super commune. Nous avons la chance de posséder huit communes très différentes mais complémentaires, chacune étant nécessaire à l'autre avec des équipes aux personnalités fortes et uniques. C'est une richesse.

La CdC est là pour créer dans cette diversité de la cohérence et accompagner les communes là où elles ne peuvent faire ou faire seules.

D'autre part, j'ai également proposé de réfléchir à Oléron 2035.

Pourquoi ?

D'abord parce qu'une collectivité publique doit s'inscrire dans un temps long et non au rythme des échéances électorales et des mandatures.

Ensuite parce qu'aujourd'hui les délais de réalisation d'un projet sont très longs.

Prenons l'exemple du magnifique port de La Cotinière que l'on va inaugurer bientôt. Cela fait vingt ans que Jean-Paul Peyry, conseiller général que j'ai bien sûr soutenu, a initié ce projet auprès du département porté aujourd'hui par Dominique Rabelle et Christophe Sueur.

Il aura fallu ce temps, avec l'unanimité permanente de tous les élus, pour que les dossiers, les procédures et les financements aboutissent.

En mars prochain, les élus communautaires vous proposeront leur vision de notre île en 2035.

On me dira qu'il y a une part d'incertitude dans un monde en mouvement permanent, certes, mais on a besoin d'un guide à long terme de nos projets.

La CdC et les 8 communes sont des acteurs parmi d'autres de la construction de notre territoire insulaire.

Les associations, les entreprises, les acteurs privés ont, bien sûr, un rôle principal à jouer.

Écrivons ensemble ces 15 prochaines années, pour faire de l'île d'Oléron une île préservée, authentique, accueillante, vivante, exemplaire et innovante.

Insulairement vôtre,

MICHEL PARENT

Président de la Communauté de Communes



Saint-Denis-d'Oléron



Réduire et produire : 3 composteurs partagés de plus

Engagée dans la redevance incitative, la CdC incite au compostage, merveilleux moyen de réduire le volume des biodéchets en produisant un amendement naturel. C'est l'occasion, entre elle et la commune, d'un partenariat qui s'est matérialisé dans un premier déploiement en 2019 (école, aire de camping-car, camping, port de plaisance), suivi par l'installation de 3 nouveaux composteurs à destination des Dyonisiens ne disposant pas d'un jardin. Ils sont désormais en place au centre-bourg (résidence de l'Ormeau) et sur les terrains de pétanque de la Bétaudière et Chassiron. Auprès des riverains volontaires, les agents de la CdC dispensent des consignes d'utilisation et offrent le fameux bio-seau, pratique pour l'acheminement vers le composteur. Cela tandis que les agents communaux veillent pour leur part à la bonne décomposition des matières et vérifient que seuls des biodéchets y sont déposés.

Plus d'infos

► cdc-oleron.com
 > Rubrique Gestion des déchets



La Brée-les-Bains



De la poubelle au jardin pédagogique

Pour la même raison qu'elle offre des équipements individuels, la CdC dispose des composteurs collectifs. Oui mais après ? Après, il y a une matière organique qui de tous les engrais est le meilleur. L'adjoint au maire Philippe Choteau a imaginé que le composteur partagé, initialement installé au centre-ville, aurait mieux sa place sur une parcelle près de l'école où les élèves pourraient utiliser le compost dans leur potager. Il fut donc amené là, et les services municipaux ont créé un jardin en carrés à hauteur d'enfant. Les deux enseignantes ont adopté ce projet communal à destination des 46 écoliers jardiniers. « *L'idée c'est de les initier à la compréhension du circuit compostage-engrais-culture et que cela provient de leurs poubelles, de les sensibiliser car l'avenir c'est eux* » explique l'élue brénaise qui se réjouit déjà : « *Les cultures débiteront en mars, encadrées par le service espaces verts, dans une approche bio, écologique. Les enfants sèmeront des légumes rares ou oubliés, introuvables en grandes surfaces.* »

Récolte à suivre.



Saint-Georges-d'Oléron



Travaux sur un marais résilient et précieux

En 2020, d'importantes interventions ont porté sur la fonctionnalité hydraulique du marais du Douhet. Les enjeux sont croisés. D'abord la sécurité : si on lui permet de jouer son rôle d'éponge, il absorbe les eaux en hiver et les restitue en période sèche, participant à la protection en zone de submersion tout en favorisant l'irrigation. De là sa fonction socio-économique : il est un précieux partenaire en aquaculture, agriculture, saliculture, ainsi que du tourisme et du loisirs. Autre enjeu, la santé : sans une gestion hydraulique adaptée, les moustiques prolifèrent ; la qualité de l'eau est dégradée et accélère la contamination bactériologique, le développement d'algues. Enfin le marais est un espace écologique et patrimonial.

Les travaux sont en conséquence : remplacement de l'écluse de la Prise Couten et pose d'une nouvelle buse afin d'améliorer l'écoulement (37 000 €) ; réfection de la voûte en pierres patrimoniales de la vanne des 25 et confortement des berges mitoyennes à l'aide de pieux en bois (25 000 €). Le tout aidé à 60 % par le Département.



Saint-Pierre-d'Oléron



Gendarmerie et géothermie : le chantier avance

Au Moulin du Cimetière, lieu d'implantation de la nouvelle gendarmerie, les 25 militaires de l'île seront bientôt accueillis dans des conditions mieux adaptées de logement et de service.

Le chantier a démarré en septembre 2020 après les fouilles archéologiques préventives réalisées en mai – des vestiges gallo-romains et carolingiens ont été mis au jour.

Actuellement les travaux avancent bien. Mi-janvier, la dalle d'un premier ensemble d'habitations a été coulée et les réseaux étaient en place. 11 forages ont également été réalisés à l'automne pour la géothermie. À 150 m dans le sol, se trouvent les calories nécessaires à couvrir les besoins en chauffage des logements et de la caserne tandis qu'en aérien 60 m² de panneaux photovoltaïques produiront une électricité revendue à EDF. Le bâtiment affichera ainsi son énergie positive (BEPOS), d'autant plus qu'il sera couvert d'une toiture végétalisée et que les isolants sont tous biosourcés.

Livrée au printemps 2022, la gendarmerie atteindra un haut grade écologique !



Dolus-d'Oléron



Travaux au centre aquatique Iléo : du neuf dans l'eau

Revêtements usés, malfaçons constatées et expertisées... il fallait rénover Iléo. L'établissement a donc fermé ses portes au 1^{er} septembre 2020 pour un programme de travaux qui comprend la reprise complète des résines des sols, plages et bassins.

La CdC, propriétaire du site, en profite pour revisiter l'espace balnéo (changement des douches ludiques, réfection du hammam, création de deux spas extérieurs dans le jardin). La rivière lente sera quant à elle également reprise et enrichie de nouveaux effets tandis que des améliorations seront apportées au parc aquatique. Après onze années d'exploitation, ce ravalement général s'imposait.

Et après cinq années d'exploitation par Vert Marine, la délégation de service public touchait à sa fin. C'est la société Récréa, spécialiste dans la gestion de ce type de centre aquatique, qui a remporté le marché pour la qualité de son offre et sa proposition financière.

Premiers bains en juin !



Le Grand-Village-Plage



Pâques aux Salines : on déguste et on décède

L'écomusée va profiter du week-end de Pâques (3, 4, 5 avril) pour proposer deux animations spécifiques.

À commencer, en forme de mise en bouche le dimanche à 16h30, par une visite commentée du marais salant suivie d'une dégustation de produits locaux. Au menu : salicorne, rillettes de mulot, pineau, jus de raisin, caramels, biscuits et, puisque c'est Pâques, des chocolats. Mais attention, des chocolats à la fleur de sel ! Tout cela durant 1h30 environ. Il faut s'inscrire et prévoir 7,50 € par adulte et 5,50 € par enfant.

La suite lundi : à 16h, ouverture de la chasse au trésor avec 8 épreuves à réaliser par équipe et sur site. L'écomusée, le marais et une barque formeront le théâtre des opérations consistant à décoder le coffre qui renferme le fameux trésor du saunier. En prime, des œufs cachés sur le parcours permettront de gagner (peut-être !) une surprise chocolatée. Durée 1h30, inscription 18 € par équipe de 2 à 5.

Plus d'infos
05 46 75 82 28



Le Château-d'Oléron



Maillot vert du Tour : un succès au sens "propre"

De l'avis des organisateurs du Tour de France, ce fut l'étape la plus vertueuse de la Grande Boucle 2020. Il faut dire que toute la place fut faite au vélo, et pas seulement au vélo champion sportif. Car Le Château avait fermé ses portes aux voitures : circulation interdite et seulement permise à qui se trouvait en selle ou navette de bus. Déplacements doux et transport en commun étaient de la fête. La CdC aussi, avec un stand pour la promotion de la mobilité active, du vélo au quotidien et de la bicyclette productrice d'énergie. Son équipe en charge de la gestion des déchets a couru l'étape à sa manière : en disposant partout des collecteurs de tri sélectif, et en veillant à relever le défi zéro déchet. Gagné ! De l'avis de tous, gens du Tour, habitants, visiteurs, une fois les 7 000 spectateurs partis, « On avait l'impression, parole d'Oléronais, que le Tour n'était pas passé ». Sinon dans les yeux et dans les cœurs.



Saint-Trojan-les-Bains



Ateliers prévention inondation : jouer pour comprendre

Lorsqu'on habite une île, il faut entendre que l'eau autour n'est pas seulement un espace de loisirs. Poussé de plus en plus fréquemment à la faute par le réchauffement, l'Océan présente des dangers au premier rang desquels la submersion. Pour mieux approcher la question, la CdC sensibilise la population aux risques. Dans le cadre de son PAPI*, elle s'adresse aux enfants de CM1 et CM2.

Saint-Trojan a répondu favorablement à cette demi-journée prévue début mars. Objectif de la démarche : initier les jeunes oléronais à la mécanique des inondations/submersions marines et à la culture du risque - pas de la peur ! Cela sur fond d'apprentissages ludiques. Calyxis, prestataire de l'opération, invite les écoliers à jouer sur Aukooran (que faire avant, pendant, après ?) ; La Maison inondée (se mettre en sécurité) ; Le quiz Kicétoo (vérifions nos connaissances). Des modules complémentaires offrant une vision globale de ce qui ne doit plus être une catastrophe mais un événement gérable car mieux compris.

*Programme d'Actions de Prévention des Inondations

APRÈS L'ÉLECTION, L'HORIZON !

Genèse d'une feuille de route vers 2035

Le président élu, 11 commissions ont été installées dès juillet 2020. Puis le conseil communautaire s'est immédiatement mis au travail, pour la reprise en main et la poursuite des projets en cours, mais surtout pour dessiner Oléron 2035. En trois séminaires, les élus ont donné pouvoir à leur imagination !

Lors des élections municipales 2020 et d'un même geste au suffrage universel, les Oléronais ont désigné les 30 délégués. Pour six ans, ils administreront la communauté de communes de l'île, chaque collectivité jouissant d'une représentativité variant de 2 à 8 élus au prorata de sa population.

Le 15 juillet, le conseil communautaire a élu Michel Parent à la présidence de la CdC.

Quinze jours plus tard, le 30 juillet à Saint-Georges dans la bien nommée salle du Trait d'union, ce nouveau conseil a notamment défini les diverses délégations thématiques et approuvé la création de 11 commissions.

Un bureau...

Le bureau communautaire réunit le président Michel Parent et 7 vice-présidents élus par le conseil, chacun en charge des délégations suivantes :



Michel Parent
Maire du Château-d'Oléron,
Musées et patrimoine



Marie-Josée Villautreix
Maire de Saint-Trojan-les-Bains
Développement durable,
Gestion des déchets



Christophe Sueur
Maire de Saint-Pierre-d'Oléron
Développement économique,
tourisme et attractivité,
Transports et mobilités.



Thibault Breckhoff
Maire de Dolus-d'Oléron
Habitat, santé, social



Dominique Rabelle
Maire de Saint-Georges-d'Oléron
Espaces naturels, marais
et agriculture durable.



Philippe Chevrier
Maire de La Brée-les-Bains
Équipements
communautaires



Patrice Robillard,
Maire de Grand-Village-Plage
Enfance et jeunesse



Joseph Huot
Maire de Saint-Denis-d'Oléron
Littoral, Lien social
et vie associative,



... et 11 commissions

Le conseil a installé 11 commissions spécialisées, chacune composée, de droit, du président de la CdC, du vice-président compétent et de conseillers communautaires, au moins un par commune, ainsi que 2 conseillers municipaux maximum par commune ne disposant pas de mandat de conseiller communautaire :

- Développement économique, tourisme et attractivité
- Transports et mobilités
- Espaces naturels, marais et agriculture durable
- Enfance et jeunesse
- Développement durable
- Gestion des déchets
- Habitat, santé, social
- Équipements communautaires
- Littoral et défense des côtes
- Lien social et vie associative
- Musées et patrimoine

Lien social, vie associative

Michel Parent a souligné la création de cette commission. Insistant sur l'importance du lien social dans les communes du territoire, il a souhaité que la CdC soit le lieu d'échanges entre communes et le cas échéant accompagnatrice de certaines actions

Plus d'infos

➤ cdc-oleron.com
> Rubrique Conseil
communautaire

En trois séminaires : une île d'où voir loin, où vivre demain

Quelle île d'Oléron veut-on ? Quelle bonne temporalité se fixer ?

Voilà les questions que le président Michel Parent, avec ses collègues élus communautaires et municipaux, avec l'ensemble des agents et chefs des services de la CdC, a su se poser dès son installation.

Un mandat, c'est bien. Mais c'est court. L'horizon, en effet, n'est pas borné à une nouvelle échéance électorale. L'équipe en place doit se projeter bien au-delà si elle veut dessiner à son île un avenir radieux, offrir à ses habitants la possibilité d'y bien vivre et s'épanouir.

2035, voilà le bon millésime ! Il faut cependant dès à présent s'employer à l'élaboration du futur. Ce que les élus ont fait en se réunissant en séminaires avec l'Agenda 21 comme outil de travail.

Trois grands axes ont été tracés pour une île accueillante et vivante ; exemplaire et innovante ; préservée et authentique. Trois axes animés par dix engagements qui ont valeur de défis (voir encadré).

Trois grands axes ont été tracés pour une île accueillante et vivante ; exemplaire et innovante ; préservée et authentique



Avec l'Agenda 21, penser 2035

L'Agenda 21, c'est la déclinaison opérationnelle, en une cinquantaine d'actions portant sur le développement durable du territoire au 21^{ème} siècle dans un subtil équilibre entre l'environnement, l'économie, la vie quotidienne.

2035, c'est une vision politique. Aussi « les politiques » ont-ils retroussé leurs manches. Trois séminaires ont eu lieu le 3 septembre, le 15 octobre 2020 et en ce début 2021, le 21 janvier. Tous les conseillers communautaires étaient engagés dans cette démarche, de même que des conseillers municipaux. 70 élus environ, rassemblés dans des sessions co-animées par l'Ifrée de Niort (Institut Formation Recherche Éducation à l'Environnement), le CPIE de Marennes-Oléron (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement).

Lors du premier séminaire, il y eut d'abord un temps de partage de données diverses liées à l'île (surfaces agricoles, changement climatique, activités...), un quiz, puis une réflexion par table de travail. Chacun étant en devoir de former trois vœux pour le territoire, cela a produit de nombreux vœux. Un écrémage permit ensuite de dégager des priorités : logement à l'année, maintien des jeunes, préservation des paysages et de l'authenticité, développement agricole, mobilité propre, transports en commun, etc.



La session du 15 octobre a révélé le fort niveau d'ambition des élus dans leur vision à 2035 et les actions concrètes à mettre en œuvre à travers 10 défis écrits sur le mode : « Une île.../Une île qui... ».

En janvier vint le temps de la synthèse, du troisième séminaire, visant à fondre dans un même creuset le travail des élus et la précieuse contribution des agents de la CdC, afin de bâtir un document global pour validation en conseil communautaire, fin mars. Une feuille de route qui permettra de clairement penser 2035.





10 DÉFIS POUR UNE ÎLE

proposés lors du 3^{ème} séminaire



Aménager un territoire plus qualitatif



Protéger notre écrin naturel



Promouvoir un tourisme, une économie et une agriculture soutenables et bénéfiques pour le territoire



Préserver nos ressources



Attirer et maintenir les jeunes et les actifs sur Oléron



Agir pour la qualité de vie chaque Oléronais



Favoriser le lien social et l'accès à la culture, aux loisirs et au sport



Anticiper et lutter contre le changement climatique



Promouvoir une mobilité vertueuse et pour tous



Construire une démarche citoyenne, innovante et exemplaire



Marie-Josée Villautreix

Maire de Saint-Trojan - Vice-présidente Développement durable et Gestion des déchets

Ces séminaires ont été importants car nous avons reçu la participation de personnes diverses, élus de tous horizons, agents, associatifs... Chacun a pu apporter des idées nouvelles, aborder des thèmes particuliers sur lesquels certains n'avaient peut-être pas encore réfléchi. C'est ce qui fait avancer les choses.

Quels sont les points qui vous sont particulièrement chers ?

La mobilité ! Je voudrais que l'on axe beaucoup plus l'action sur la mobilité douce. À Saint-Trojan nous avons expérimenté cet été les Mercredis à vélo, incité les habitants et vacanciers à laisser la voiture, à se déplacer à pied, à vélo, notamment sur les 3 km qui mènent à La Grande Plage que nous avons fermés aux voitures ce jour-là. Peut-être pourrait-on généraliser cela à l'ensemble de l'île ; une fois par semaine, décréter Le jour du vélo, d'autant plus que l'on a des navettes estivales gratuites. C'est quelque chose qui me tient à cœur.

Après, il y a la diminution des déchets. Avec la mise en place de la redevance incitative, diminuer le tonnage des déchets dont on ne peut plus rien faire.

Dans l'ensemble, que révèlent ces réunions ?

Une grande tendance vers la nature, vers une île exemplaire. Des orientations qui prêtent attention au territoire. Pour 2035, on souhaite aller vers une île authentique, qui protège son patrimoine et son environnement, une île qui serve d'exemple aux autres territoires et dont les premiers acteurs sont les habitants.

C'est donc le nouvel agenda ?

Ce mandat démarre avec Oléron 2035 qui va servir de feuille de route et nous guider dans nos actions futures et notre politique. Nous confirmons les orientations déjà actées dans l'Agenda 21 et c'est un nouveau challenge pour un territoire qui souhaite produire plus d'énergie qu'il n'en consomme. Lorsqu'on voit les changements climatiques qui commencent à s'opérer, de toute façon, on n'a pas le choix, il faut aller vers ça et protéger nos territoires.



Vue actuelle



Projet

© Marie Lambelin

Aménagements accès plages 2021

Les Placelles et l'Ileau tout neufs



Deux nouveaux sites ont été choisis pour réhabilitation en conformité avec la charte Oléron Qualité Littoral. Le programme d'actions se poursuit ainsi à Saint-Pierre sur Les Placelles et l'Ileau.



Une requalification paysagère et une protection de la dune

Qui prononce le mot île, entend aussitôt littoral, plages et donc accès aux zones de bronzage, de bain, de surf. De tels sites, une île ceinte d'une centaine de kilomètres de sable en compte beaucoup. Encore faut-il qu'ils soient aménagés pour correctement accueillir un public nombreux dès les premiers soleils, plus encore en période estivale, et tout à la fois protéger la dune chère aux Oléronais.

La CdC dirige ses efforts en direction de cet ensemble de sites, mais doit hiérarchiser les projets d'intervention. Après La Rémigeasse en 2020*, les travaux cochés au programme 2021 portent sur L'Ileau et Les Placelles.

Il s'agit toujours d'un même principe : réhabiliter les aires d'accueil ; séparer les flux cyclistes, piétons et automobiles ; optimiser et paysager les aires de stationnement des voitures tout en distillant l'idée que l'on peut s'en passer et préférer la navette estivale ou le vélo. Celui-ci gagne d'ailleurs en emplacements, au total 48 à l'Ileau, 115 aux Placelles.

Le tout renforcé par une identité territoriale avec du mobilier charté, un design particulier des équipements et de la signalétique : lices horizontales pour les vélos, soutènements en bois, réfection des sols à l'aide de revêtements mieux adaptés à l'environnement - caillebotis pour accès aux plages, bicouche calcaire sur les voies de circulation.

Reste un aménagement propre à chaque secteur : aux Placelles, par exemple, le sens de circulation sera inversé afin d'assurer aux usagers une meilleure sécurité. À l'Ileau, il s'agira plus de faciliter l'accès des piétons et des vélos directement depuis la piste cyclable longeant la côte ; s'y ajoute une requalification paysagère et une protection de la dune soumise à piétinements.

*Sables-Vigniers (Saint-Georges), programmé en 2020, devrait aussi être réalisé cette année

Vers la boutique numérique

Le soutien de la CdC aux commerces de proximité

Une réflexion est en cours sur la possibilité de développement d'une plateforme de e-commerce. L'enjeu pour la CdC est d'aider les commerçants des centres-bourgs à négocier le virage numérique. En attendant, elle les a accompagnés dans le confinement et au moment de Noël.

Si catastrophique fut-il pour leur secteur, le confinement printanier a appris à chacun qu'il pouvait exister hors sa boutique. L'association Oléron, Cœurs de Villages s'est mobilisée et la CdC a servi de courroie de transmission vers les réseaux sociaux, relayé les plateformes commerciales existantes et, sur ses propres réseaux, encouragé l'achat de proximité.

Un nouveau coup de pouce au commerce des centralités a pris forme à l'approche des fêtes quand Oléron, Cœurs de Villages, usant toujours de ses principes de fidélité et avantages, a lancé des chèques-cadeaux d'une valeur de 20€. Ils sont valables bien au-delà de Noël, pendant un an, et destinés à tous, particuliers, CE, associations. Ils sont achetés dans l'un des 6 magasins relais ou sur commerçants-oleron.fr, site développé par Amazonis et la CdC, laquelle a financé 500 chèques en soutien à l'opération.

Plus d'infos

➤ oleroncoeursdevillages.com



Catherine Raspi

L'île aux images
(La Cotinière), secrétaire
Oléron, Cœurs de Villages

Quelles sont vos pratiques en termes d'utilisation du numérique ?

Tout est en train de changer. Nous y avons réfléchi avant le confinement. Les trentenaires, si on ne va pas les chercher dans leur canapé ou sur leur téléphone, sont des clients que l'on ne capte pas. Raison pour laquelle j'ai fait mon site, pas un site marchand qui demande un tout autre travail, mais destiné à présenter mon activité. Par ailleurs, l'association avait embauché une "community manager" pour aider les commerçants volontaires à développer par exemple une page Facebook. Cela a été réellement utile mais nous n'avons pas pu maintenir cet emploi.

Qu'attendez-vous de la CdC en matière de soutien numérique ?

Marine Vanderdorpe, de la CdC, est là pour nous aider et va nous mettre le pied à l'étrier pour répondre à notre besoin de présence sur internet. Il faudrait qu'elle puisse consacrer un peu de temps à chacun de ceux qui le désirent pour donner le petit coup de pouce numérique et même plus... apporter sa connaissance du territoire et son regard extérieur sur nos activités.*

Tout est en train de changer

À ce jour (NDLR : période de Noël), quel premier bilan tirez-vous de l'opération chèques cadeaux ?

Étant commerce relais, je peux dire que ça a bien démarré puisque j'en ai vendu 80 à une vingtaine de personnes qui les ont offerts pour Noël, donc avec des retombées sur les commerces de l'île.

*En charge de la dynamisation des centres-bourgs



Fin des travaux de rénovation/extension

Le siège de la CdC, bâtiment très positif

Réhabiliter et agrandir un bâtiment public, c'est l'occasion d'adresser aux Oléronais un signal fort quant à l'aspect vertueux d'un acte de construction : énergie positive, matériaux biosourcés... La surface de travail augmente, la facture baisse.

Débutés en janvier 2018, les travaux ont pris fin le 12 octobre 2020. Les bureaux de la CdC sont à l'aise dans leur nouvelle peau : enduit traditionnel et bois. Le projet comprenait la réhabilitation des locaux existants, soit 863 m² augmentés de 140 m² complémentaires pris sur d'anciens débords extérieurs. Un premier gain de surface qui, grâce à la ouate de cellulose soufflée dans les combles et à la haute qualité de l'isolation thermique extérieure (ITE) en fibre de bois, a permis de conserver la pompe à chaleur d'origine sans augmenter la consommation d'énergie.

La deuxième bonne note énergétique vient avec l'extension du bâtiment : 659 m² et des panneaux thermovoltaïques en toiture. Capteurs de calories innovants à fort rendement, ils sont les premiers du genre sur l'île – un modèle ! –, génèrent une puissance d'environ 6 000 kWh/an et assurent l'autoconsommation.

L'autre point remarquable se voit sur les murs. L'enduit à base de chaux, finition lissée blanche, validé par l'architecte des Bâtiments de France, est aussi un modèle susceptible d'inspirer de futures rénovations sur Oléron.

On ne mouille plus ses chaussures !

Les parkings s'alignent sur ces bonnes intentions. Au diable l'enrobé qui retient l'eau à la première pluie, ils ont été réalisés en plaquette de bois (du bois de l'île !). Absorbantes, elles rendent le sol agréable sous les pneus comme sous la semelle... On ne mouille plus ses chaussures. Côté jardin, les espaces verts ont été réalisés par le service Mobilité et Aménagement de la CdC. Les deux grands pins ont été conservés, ils voisinent avec de nouvelles plantations, espèces locales uniquement, évocatrices du paysage oléronais, chênes verts, arbousiers. Plus que positif, l'ensemble est exemplaire !



Objectif TEPOS atteint, financements en conséquence

Un bâtiment à énergie positive sur un Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte, cela mérite une enveloppe financière.

Pour 2 949 132 € TTC :

- 610 000 € ont été accordés au titre du TEPCV
- 600 960 € de dotations de l'État
- 274 230 € de la Région
- 45 387 € pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique
- Le reste en autofinancement

Astuce zéro déchet

De la bonne utilisation du composteur individuel

Le geste de compostage, de nombreux Oléronais l'ont adopté sur l'île où 10 800 composteurs de 300 L ont déjà été distribués par la CdC. En fabriquant son propre amendement organique, chaque habitant diminue de 30 % le volume de ses ordures ménagères et des déchets à incinérer.

Le mode d'emploi du composteur individuel est assez simple, il suffit de verser ses déchets organiques et de laisser travailler les agents du secteur : insectes, vers, bactéries. 10 à 12 mois après, le compost est mûr. Lorsqu'il est plus jeune (6 à 8 mois) il peut déjà être utilisé en paillage.

COMPOSTER, MODE D'EMPLOI



L'installer où ?

Dans un endroit plat, drainé, facile d'accès, peu exposé au vent.



Y mettre quoi ?

Restes de repas, épluchures, légumes, fruits, café, thé, petits emballages bois, essuie-tout, serviettes en papier non coloré, végétaux, fleurs fanées, branchages broyés...



Comment ?

- Vider le contenu du bio-seau mis à disposition par la CdC dans le composteur tous les 2/3 jours.
- Étaler à l'aide d'une tige aérateur, bâton, fourche, griffe.
- Mélanger en surface les apports frais de biodéchets et les précédents apports.
- Recouvrir entièrement les apports avec des végétaux et matières sèches du jardin. (À défaut de matières sèches on peut recouvrir avec un carton à retirer avant chaque nouvel apport).



Que faire du compost ?

- Nourrir les plantes (rempotage ou plantation), le sol ; en paillage dans les massifs ; au potager...
- Le partager avec ses voisins



Notre poubelle ménagère est quasi inexistante, peut-être une en un an et demi. Je mets absolument tout dans mon composteur, y compris déchets de poissons et viandes. Pour réussir un bon compost, tout dépend du mélange. Il faut ajouter du broyat, la tonte de pelouse car nous n'amenons aucun déchet vert à la déchetterie, trouver le bon ratio matière sèche/humide et brasser de temps en temps pour aérer. Dans ce cas, ça fonctionne très bien et sans odeur. Tout ce qui est produit dans la maison finit au jardin, totalement bio, ça apporte énormément de nutriments et la matière organique permet aux plantes de mieux résister à la sécheresse.

Xavier Chaigneau,
composteur modèle
à Grand-Village



150 L

c'est le volume
de compost que peut
chaque année obtenir
une famille
de 4 personnes

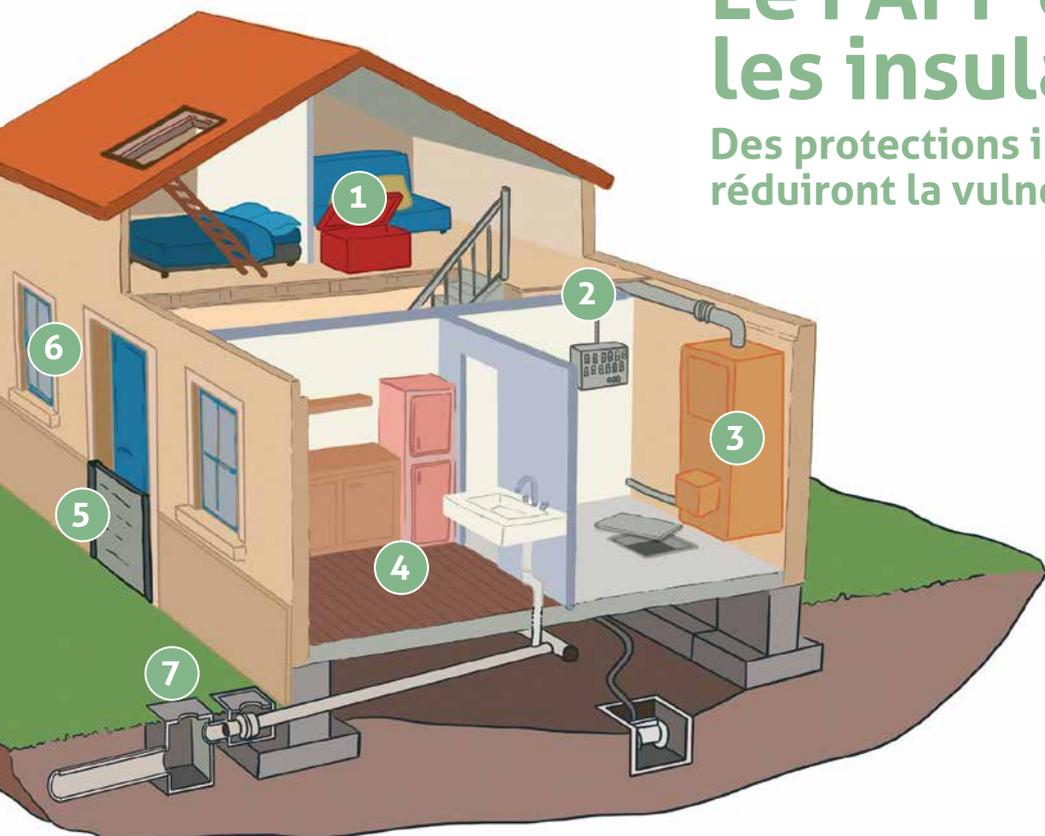
Pour en savoir plus

Un maître-composteur de la CdC organise chaque premier mercredi du mois un atelier compostage à 15h, 16h et 17h au Bois d'Anga, à Saint-Pierre.

Contact : 05 46 47 21 84

Le PAPI* de tous les insulaires

Des protections individuelles réduiront la vulnérabilité



- 1 Créer un niveau ou zone de refuge
- 2 Réhausser les installations électriques
- 3 Réhausser les installations thermiques, de chauffage, etc.
- 4 Changer la nature de certains matériaux vulnérables
- 5 Occulter les ouvertures par des dispositifs temporaires tels que des batardeaux
- 6 Mettre en place un dispositif d'ouverture manuel sur les ouvrants électriques
- 7 Mettre en place un clapet anti-retour

Lorsque des travaux de protection collective contre les submersions/inondations ne sont pas réalisables, la CdC diagnostique et suit les dossiers afin que chaque habitation vulnérable puisse effectuer des travaux à titre individuel et bénéficier de 100 % d'aides.

Viser la gratuité pour les propriétaires, c'est s'assurer de la pleine réussite de cette opération de réduction des risques d'inondation

Quand la submersion menace, la CdC réagit. Ors, La Chevalerie, Les Allards... des protections collectives sont réalisées dans le cadre du Programme d'Actions de Prévention des Inondations élaboré et mis en œuvre dès l'après-Xynthia qui a si rudement éprouvé l'île. Mais il existe certains secteurs où les ouvrages collectifs ne sont pas réalisables. Sur ces zones exposées, la collectivité se doit d'améliorer aussi la sécurité des biens et des personnes. Pour réduire la vulnérabilité des habitations, elle aura donc recours à des dispositifs de protections individuelles et agira parcelle par parcelle. Les équipements mis en place contre l'inondation peuvent aller des simples batardeaux en porte d'entrée jusqu'à des toitures refuges.

216 bâtis potentiellement vulnérables ont été identifiés et contactés, principalement dans la moitié sud de l'île. En ce début d'année, la CdC procède à une campagne de diagnostic sur leur vulnérabilité réelle, les risques auxquels ils sont exposés, et les possibilités, si nécessaire, de procéder à des travaux.

Ce diagnostic est gratuit, personnalisé, non obligatoire et tout à fait confidentiel. Il a pour objet d'identifier les points sensibles de ces 216 résidences face au risque de submersion marine ; de voir quelles mesures existent déjà pour diminuer d'éventuels dégâts ; enfin, d'évaluer le coût de celles à mettre en œuvre en priorité pour sécuriser chaque habitation.

Suite à l'étude, si travaux il y a, leur montant sera pris en charge à 80 % par l'État**. Ici la CdC et le conseil départemental s'engagent à financer les 20 % restant à raison de 10 % chacun. Viser la gratuité pour les propriétaires, c'est s'assurer de la pleine réussite de cette opération de réduction des risques d'inondation.

On notera également que les équipements individuels mis en place garantiront une protection identique aux collectifs, c'est-à-dire capables de faire front à un événement de niveau Xynthia +20 cm !

* Programme d'Actions de Prévention des Inondations

** Aide plafonnée à 10 % de la valeur vénale du bien : pour une maison évaluée à 250 000 €, l'aide peut s'élever jusqu'à concurrence de 25 000 €

Faciliter, Accompagner,
Informier pour
la Rénovation Énergétique
(FAIRE), voilà qui résume
ma fonction

La CdC toujours plus énergétique

Pour plus de gain énergétique

Inscrite dans la démarche TEPOS, la CdC rend un vrai service public de proximité en appliquant un nouveau niveau d'aide conséquent dans l'attribution de bonus et primes. Son conseiller en rénovation de l'habitat, Patrice Ramond, est le premier interlocuteur des Oléronais lorsqu'ils désirent s'engager dans la réduction de leur facture.

Il est aussi un conseiller FAIRE et tient beaucoup à cet acronyme en cela qu'il va bien au-delà de la lettre et d'une signature visant à rendre lisibles tous les acteurs de la rénovation énergétique : « Faciliter, Accompagner, Informer pour la Rénovation Énergétique, voilà qui résume ma fonction » dit-il. FAIRE est un dispositif national (État/ADEME) et il a justement fort à faire sous sa casquette locale TEPOS : « J'accompagne les Oléronais dans leurs projets de rénovation et leurs travaux. Chose très importante, de façon gratuite, neutre, indépendante » souligne Patrice Ramond. Il peut intervenir à la demande, du simple renseignement technique, administratif et financier, jusqu'à l'accompagnement complet : « Je me déplace à domicile pour effectuer un bilan thermique et évaluer quel gain énergétique, à partir de l'existant, apporteront des travaux cohérents. »

Afin que ces travaux coûtent le moins possible aux propriétaires ou primo-accédants (aidés jusqu'à 3 000 €), la CdC abonde de ses propres aides celles de l'État. Cela d'autant plus qu'elle s'est fixée de nouvelles orientations pour 2021, élevant le curseur des performances énergétiques des habitations de l'île : que tout logement après rénovation affiche un gain supérieur à 35 %. Mais pas n'importe comment : « En favorisant les matériaux biosourcés dont la faible émission de carbone est un enjeu majeur dans la lutte contre le réchauffement climatique. En favorisant aussi la production d'eau chaude à partir d'énergie renouvelable, chaudières biomasse, pompe à chaleur air/eau, ainsi que l'installation de chauffe-eau solaire aussi bien en rénovation qu'en neuf, en résidence principale ou secondaire. Tout cela avec des restes à charge très faibles grâce aux aides de la CdC ». 500 € au titre de l'amélioration des performances énergétiques ; 500 encore pour les équipements à énergie renouvelable ; jusqu'à 1 000 € pour les matériaux biosourcés. Elles sont cumulables. L'économie, l'environnement, le confort ont un coût ; ils n'ont pas de prix !

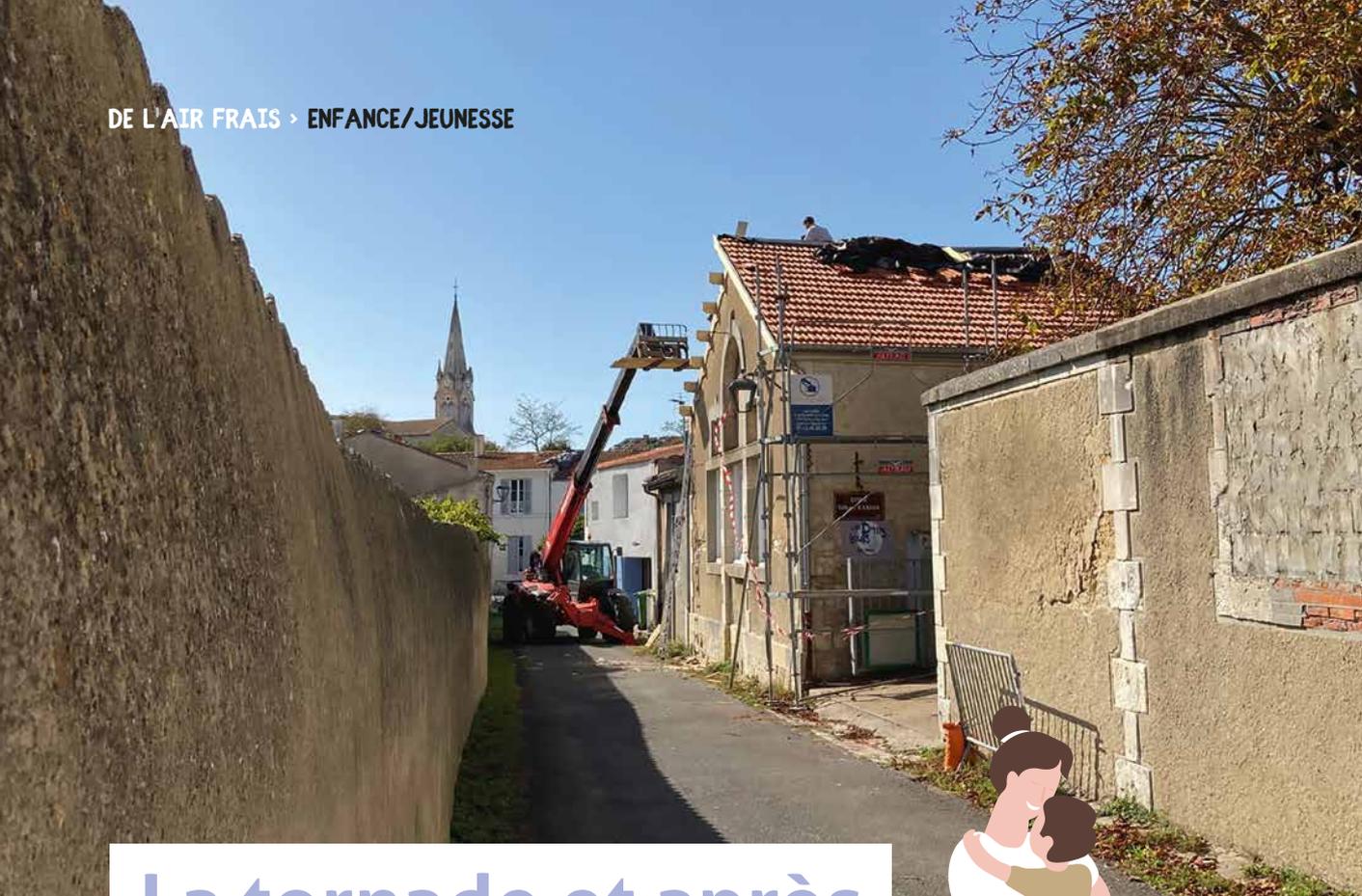
Plus d'infos

👉 cdc-oleron.com - Rubrique Vivre et habiter > Habitat.

90



logements ont reçu
les aides de la CdC
en 2020 pour une
économie énergétique
moyenne de 39 %.



La tornade et après

Autour des P'tits loups de mer : solidarité et réactivité



Oléron s'en souvient, Le Château en particulier. Le 23 septembre à 16h30, une trombe marine se forme sur l'île, poussée à 120 km/h. Elle ne vise pas mais elle touche. Le toit de la crèche un moment se soulève. Un mois après, le bâtiment réparé et sécurisé pouvait accueillir les enfants.

On a senti un énorme vent et du bruit, sans comprendre de quoi il s'agissait. On a réalisé a posteriori. C'est l'après-coup qui a été traumatisant ». Chloé Bourdeau, dirigeait l'établissement en l'absence de Sylvia Poirier. Avec ses collègues, elles ont agi vite et bien.

« Une dizaine d'enfants étaient présents. Nous avons appelé les familles, ils ont été évacués et récupérés par leurs parents. Aussi vite la CdC a mobilisé toutes les structures et le Relais des Assistantes Maternelles (RAM) pour accueillir les familles. » Six jours après, résultat de la solidarité locale, les parents disposaient tous d'une alternative de garde : le RAM, géré par la CdC, a reçu 12 enfants ; 5 autres ont été accueillis par des crèches de l'île.

Agents municipaux et communautaires ont tout fait pour obtenir une expertise des dégâts dans des délais records. Les travaux ont été déclenchés immédiatement. Le 30 septembre l'entreprise oléronaise Poupin était sur le toit. « La toiture de l'ancien bâtiment s'est littéralement soulevée et sur l'extension les plaques de plexi se sont envolées. Sans le travail de la CdC et des entreprises locales, intervenues avec une rapidité extraordinaire, confirme Sylvia Poirier, nous n'aurions jamais pu rouvrir le 26 octobre ». Un mois après, Les P'tits Loups de Mer avaient en effet retrouvé leur crèche.

On a réalisé a posteriori. C'est l'après-coup qui a été traumatisant

En 2022, une crèche, saine, fonctionnelle exemplaire

« On attend avec impatience la nouvelle crèche écoresponsable. Elle va nous permettre de mutualiser avec le RAM qui aura un local pour ses activités. » La directrice de la structure devra patienter encore un peu, mais plus très longtemps. Les travaux du futur bâtiment, implanté non loin sur les remparts du Château, débutent au printemps pour ouverture au 1^{er} trimestre 2022. Il sera exemplaire, écoresponsable, optimisé au plan solaire, tout en matériaux biosourcés, non émissifs, notamment peintures à base d'algues et sols caoutchouc naturel. D'ailleurs, un cabinet spécialisé en santé environnementale accompagne le projet de ses conseils et, du guide publié par cette agence, la nouvelle crèche cochera toutes les cases. L'Agence Régionale de Santé finance l'opération, aux côtés de l'Europe, la CAF, le Département, la CdC et la commune pour un budget global de 855 000 €.



Projet Alimentaire Territorial

Dans les écoles, dévorer le gaspi !

Un diagnostic réalisé sur 9 sites de restauration scolaire a permis d'évaluer les pourquoi du gaspillage alimentaire. Et déjà de le limiter en intervenant à la production, au service et à travers une communication adressée aux jeunes commensaux.

Le PAT, c'est un cadre et un label d'État dont la CdC peut arborer les trois lettres. Elle les honore en ouvrant la chasse au gaspi alimentaire dans les écoles. Pour bien connaître l'adversaire, le CREPAQ (Centre ressource d'écologie pédagogique en Nouvelle-Aquitaine) a établi un diagnostic sur 9 sites, maternelles et élémentaires de l'île. La bête s'est avérée dévorante ! Les pesées des mets préparés, servis, consommés, desservis, ont établi que chaque convive engendre en moyenne, sur l'ensemble des écoles, 105 g de gaspi.

Sur 9 établissements, tout bien pesé, on a jeté 408 € en un seul service. 54 732 € à l'année !

Heureusement, ces pesées apportent d'autres enseignements estimables et des possibilités de résilience. On apprend qu'à l'école de Saint-Pierre, le gaspi est passé au-dessus de la moyenne nationale en raison d'une moussaka mal comprise ! À Saint-Trojan, ce sont la salade de haricots verts-surimi et le pain qui furent le mieux gaspillés.

Tout cela est converti en préconisations. Grâce au CREPAQ, chaque cantine a identifié les bonnes manières de table : dialoguer avec les convives afin de connaître les quantités voulues ; organiser un repas-défi zéro déchet ; afficher les chiffres et images du gaspi ; servir des fruits préparés au lieu d'un fruit entier ; installer un gachimètre de pain, bien utile pour mesurer la perte !

Dolus : Eddy Le Blanc, chef de cuisine chasseur de gaspi



« En fonction des habitudes de consommation des enfants, on arrive à mieux estimer les proportions quand on sert des pâtes ou des épinards ! Grâce au diagnostic on a pu voir où se trouve le gaspillage, au niveau du pain par exemple, alors on s'est adaptés. À présent on est bien placés. On a réduit les grammages et on préfère en remettre dans les assiettes qu'en jeter. »

Le restaurant scolaire de Dolus se situe bien en-dessous de la moyenne nationale du gaspillage. Il est le meilleur chasseur de gaspi de l'île ! « On a trouvé un rythme de croisière, on s'y tient, même si la formule zéro gaspi n'existe pas ! »

105



C'est le nombre de grammes de gaspi que chaque convive engendre en moyenne.



On a trouvé un rythme de croisière, on s'y tient, même si la formule zéro gaspi n'existe pas !

INFO/INTOX

La CdC vous répond !

La CdC met en place la redevance incitative et ça va nous coûter plus cher.

INTOX !

En incitant TOUS les usagers à trier ET composter pour réduire les déchets déposés à la collecte, l'objectif est d'optimiser le service afin justement d'anticiper des augmentations à venir (taxe générale sur les activités polluantes).

Le budget déchets sert uniquement à financer le service déchets, aussi les augmentations comme les baisses sont directement répercutées.

D'où l'importance de la redevance incitative : les usagers font le nécessaire pour n'utiliser que les levées incluses dans l'abonnement (4 par trimestre et par foyer de 2 à 4 personnes). Les élus oléronais ont donc choisi de proposer un forfait incluant un nombre de levées établi sur une production de déchets "réaliste" (vérifiée lors de campagnes de suivi de collecte).

Les foyers devraient ainsi voir leur redevance diminuer de 200 € à 175 € !



Le camion de collecte ne passera plus qu'une fois toutes les 3 semaines.

INTOX !

Le camion de collecte continuera de passer une fois par semaine pour les ordures ménagères, deux fois par semaine en juillet et août. Chacun est libre de présenter son bac lorsque nécessaire et en fonction de ses besoins.

Le nombre des levées incluses dans l'abonnement correspond à une levée toutes les 3 semaines en moyenne, mais il est possible de présenter son bac à une fréquence différente.

Il paraît que la Communauté de Communes rachète des terrains agricoles et des marais en friches...

INFO !

La CdC mène une action foncière visant la reconquête des friches agricoles sur le territoire oléronais et pour cela rachète en effet des terres agricoles et des marais en friches, au prix du foncier agricole et naturel, selon une grille appliquée par l'ensemble des opérateurs fonciers de l'île.

Mais attention, ces terrains seront par la suite destinés exclusivement à l'agriculture. Car il s'agit ici de créer des ensembles parcellaires exploitables en effectuant des chantiers de débroussaillage et réhabilitation pour les proposer aux agriculteurs du territoire.

Si vous êtes propriétaire de parcelles agricoles à l'abandon, si vous ne savez pas exactement où elles se situent et si vous ne savez qu'en faire, un agent en charge du foncier agricole au sein de la CdC est là pour vous renseigner, vous accompagner sur une éventuelle vente.

Contact :
foncier-agricole
@cdc-oleron
ou 05 46 47 24 68

André Botineau

UN DÉJHOUQUÉ, ARTISAN DE LA MAISON PAYSANNE



Il portait le sentiment d'une culture, d'une histoire, d'un parler ancrés au territoire aimé

Fondateur des Déjhouqués puis de la Maison paysanne reprise par la CdC en 2006, André Botineau s'en est allé à 100 ans d'âge laissant à son île un bel héritage de culture locale.

« Je suis né ici, je mourrai ici », disait-il. La première partie de la proposition fut actée le 29 mai 1920 à l'état-civil du Château, la deuxième dans sa maison du Grand-Village où il s'est éteint centenaire le 9 octobre. Une vie bien dense. La tentation est forte d'écrire "danse" car André mit ses pas dans les pas de son père, animateur des "Noces Villageoises", avant de lui-même créer en 1968 le groupe folklorique Les Déjhouqués. Folklorique, un mot parfois mal saisi. Dans la voix d'André Botineau, il portait le sentiment d'une culture, d'une histoire, d'un parler ancrés au territoire aimé. Conscient de cette identité insulaire, il a veillé, avec Les Déjhouqués, à la sauvegarder et transmettre. Ainsi la construction de la Maison paysanne, ouverte en 1981, signe-t-elle le début de la préservation du patrimoine oléronais. « *Danseurs, musiciens, hache en main, abattirent pins, chênes et autres arbres, et sur leur lancée (...) s'escrimèrent de la truelle et du marteau* ». Souvenir d'André qui, bien des années après, en 2016, déclarait au personnel de la structure: « *Il n'y a rien d'extraordinaire à vouloir conserver la mémoire de nos aïeux.* »

La tradition traverse également sa carrière professionnelle. Contraint par la guerre à l'abandon de ses études dans la marine marchande, le jeune homme devient ostréiculteur, comme avant lui ceux de sa famille. « *J'ai commencé après le collège, sur le chenal d'Ors et j'ai terminé à 55 ans à Saint-Trojan.* » racontait-il. Ce furent aussi le lieu et le temps de collecte des précieux objets témoins d'un mode de vie, à l'origine du fonds ethnographique de la Maison paysanne, authentique trésor ! Complétant cela, ses recherches et publications sur les coiffes et costumes d'Oléron sont devenus des ouvrages de référence.

La CdC valorise ces collections et perpétue les gestes des Déjhouqués. Désormais et pour toujours, avec une pensée pour André...

Philippe Schaefer

OLÉRON, DE TOUT SON CHŒUR...



Entre son patois et son métier d'instituteur, sa raison d'être fut la musique

Du patois oléronais il disait qu'il était sa langue maternelle, « Le français, l'allemand et l'anglais étant mes langues étrangères. » Décédé le 5 novembre, il était aussi organiste fondateur de Chant'Oléron

Aux côtés d'André Botineau – et à ses côtés ici même – Philippe Schaefer connut les débuts des Déjhouqués. Ils lui doivent leur nom, référence patoisante à ceux qui dès l'aube quittent leur perchoir. Il s'était aussi forgé le pseudo de Finosiâ pour signer ses chroniques en langue maternelle dans Vent Portant.

Philippe Schaefer nous a quittés à l'âge de 84 ans, à Saint-Pierre où il naquit le 25 juin 1936. Mais c'est en 1952 que commence la belle aventure de sa vie, lorsque la première fois sur l'orgue de tribune il accompagne l'office à l'église. Émotion décisive. Entre son patois et son métier d'instituteur, sa raison d'être fut la musique. Il se disait "organeux", modestement et comme pour justifier le travail acharné d'un autodidacte. Lycéen, il passe ses dimanches près de l'organiste de l'église de Rochefort. À Dolus, il apprend encore, à Saint-Pierre également, et ainsi jusqu'à la toute fin, soutenant les chants de l'office dominical. Le chant choral, autre passion musicale qui le conduit à créer Chant'Oléron en 1974 et à placer 60 voix sous la direction de son orgue, dont celle de Monique, son épouse.

Organisateur des Nuits Musicales, il accompagne en 1980 la création de l'École de Musique qu'il dirige avec M. Heyman jusqu'en 1995. Titulaire des orgues de Dolus et Saint-Pierre, un merveilleux moment d'exaltation artistique lui fut offert lorsqu'il dirigea, lui qui rêvait d'être chef d'orchestre, des musiciens professionnels russes augmentés de trois-cents choristes !

En 2004, on le trouvait à la composition d'une Messe Jubilaire en fa - facture classique et latin pour quatre voix - jouée à l'occasion du jubilé de l'église de Saint-Pierre. Une œuvre intemporelle déposée dans le cœur de tous les Oléronais qui conserveront la mémoire d'un homme passionné de musique et attentif à sa diffusion.

Nos rendez-vous

● Sam. 21 fév.

DOLUS

Visitez Écopole

La plateforme de compostage de déchets verts, valorisation du bois, gravats et déchetterie professionnelle se visite. Durée environ 1h30. Prochaines dates : samedi 21/02 10h30 ; mercredi 26/05 17h30

Réservation :

☎ 05 46 47 21 84

● Jeudi 01 avr.

LE GRAND-VILLAGE-PLAGE



À la Maison éco-paysanne, éco-construisons !

La Maison éco-paysanne rouvre le 1^{er} avril. Elle propose des stages d'éco-construction (4 à 5 entre avril et octobre), ainsi que les Rendez-vous aux Jardins début juin.

☎ 05 46 85 56 45

Ouverture de l'écomusée

Et premier apéro-barque
L'éco-musée du Port-des-Salines ouvrira le 1^{er} avril avec de nouvelles animations gratuites sur la biodiversité du site, et mer. 14 avril à 18h le premier apéro barque de la saison (12€/personne).

Réservation :

☎ 05 46 75 82 28

● 19-23 avr.

AU PUY DU FOU



Séjour itinérant à vélo

200 km et 4 jours de vélo, le 5^{ème} consacré à la visite du parc du Puy du Fou. 16 jeunes insulaires seront du voyage. Il reste des places...

S'inscrire : animation-jeunesse@cdc-oleron.fr

☎ 05 46 47 45 10

● Sam. 19 juin

LE GRAND-VILLAGE-PLAGE



Festival zéro déchet

Oléron Durable Festival aura pour thème "Zéro déchet". Appel à participation sur un stand (offert) est lancé aux professionnels et particuliers ayant mis en place des actions dans ce sens.

Contact : zero.dechets@cdc-oleron.fr

● Juillet

EN ESPAGNE



Jeunes oléronais par-delà les Pyrénées

Après le séjour de jeunes espagnols accueillis sur l'île en juillet 2019 par leurs camarades oléronais, le voyage "retour" est prévu cet été. 20 insulaires (12-17 ans) partiront à la découverte des régions transfrontalières.

S'inscrire : animation-jeunesse@cdc-oleron.fr

☎ 05 46 47 45 10

● Août

ERASMUS



On ne boit pas la tasse !

12 jeunes oléronais accueilleront 12 jeunes belges (13-16 ans). Leur séjour "Ne buvons pas la tasse" sera décliné sur la thématique de l'environnement et de la submersion. Il est co-construit avec une association belge pour les jeunes.

S'inscrire : animation-jeunesse@cdc-oleron.fr

☎ 05 46 47 45 10

● Jusqu'au 16 déc.

SAINT-PIERRE



À voir au Musée de l'île Comme on s'habillait !

Le musée rouvre ses portes sur ses collections ethnographiques, depuis la préhistoire à nos jours, et sur la prolongation de l'exposition temporaire "Habits d'autrefois"
• musee-ile-oleron.fr
• L'île à lire

PARTOUT SUR L'ÎLE

● **Sortie du livre :**
Samedi 26 mars



À cueillir dans vos librairies : "Orchidées de l'île d'Oléron"

Édité par la CdC, le livre de Martine Bréret, spécialiste des écosystèmes littoraux, et Jean-Michel Mathé de la Société Française d'Orchidophilie